



Quoi de plus normal que d'ouvrir le robinet pour se servir à boire, se brosser les dents ou se doucher? Derrière ce geste simple se cache pourtant un système complexe. Les installateurs sanitaires et les aides en sanitaire en sont responsables. Ils mettent en place une partie importante des infrastructures des bâtiments en posant les conduites pour l'eau potable, les eaux usées et le gaz dans les cloisons avant qu'elles soient maçonnées. Ils façonnent des tuyaux au moyen de différentes techniques (débitage, cintrage, etc.) et les assemblent en veillant à rendre les joints étanches. Ces professionnels installent également des baignoires, des lavabos, des toilettes et des robinets. Ce travail doit être fait proprement et avec précision. Enfin, les installateurs sanitaires et les aides en sanitaire s'assurent que les eaux usées sont évacuées correctement, dans le respect de l'environnement. Car l'eau est une ressource rare et précieuse, qu'il faut préserver.



**INSTALLATEUR / INSTALLATRICE SANITAIRE**  
**AIDE EN SANITAIRE**

**CFC**  
**AFP**

# Habilité manuelle et précision

Daneline Voisard, 18 ans

Installatrice sanitaire CFC  
en 3<sup>e</sup> année de formation

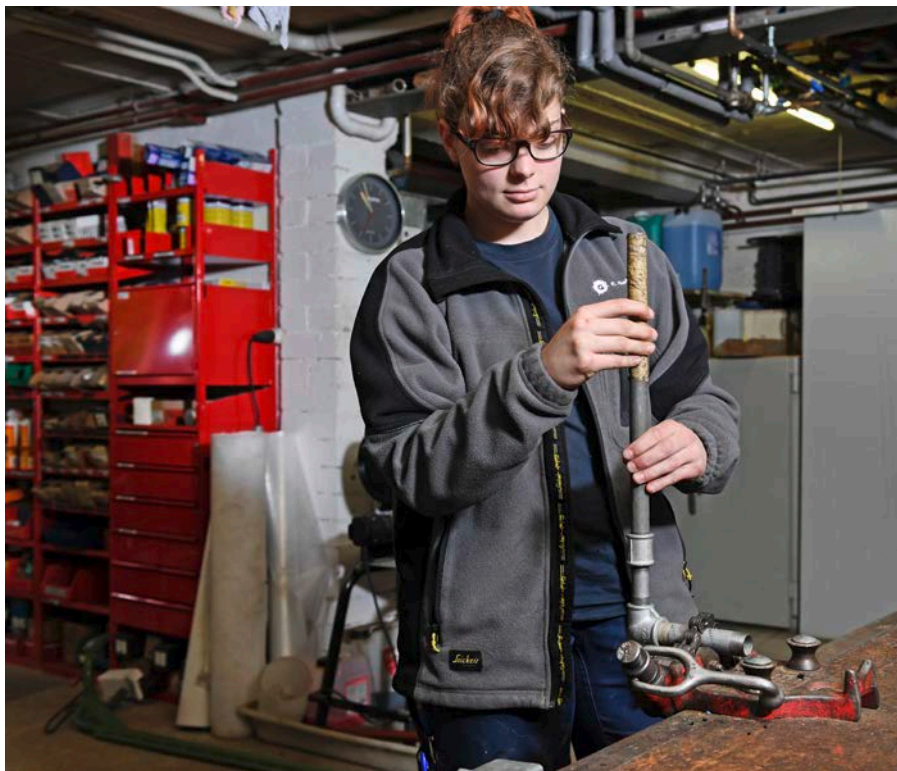
Portrait

«Avant de commencer mon apprentissage, j'ai fait un stage d'une semaine dans mon entreprise formatrice actuelle, pendant lequel j'ai participé à des activités de dépannage et de pose d'équipements sur des chantiers», explique Daneline Voisard. «Dans ce métier, on travaille avec nos mains et on bouge beaucoup: c'est ce qui m'a plu!»

Dans l'atelier de son entreprise formatrice située à Boudevilliers (NE), Daneline Voisard prépare son examen pratique. Sur la base d'un plan, elle a construit une installation sanitaire avec un tuyau pour le lavabo et un autre pour les WC, qui se rejoignent dans une grande colonne centrale servant à l'évacuation des eaux usées. Elle a aussi fixé deux conduites au diamètre beaucoup plus petit pour l'alimentation en eau. «Mon travail a consisté à souder ou à emboîter les différentes parties des tuyaux», explique l'apprentie. «Je dois encore installer la conduite pour l'eau chaude et cintrer certains tubes.» A l'examen, la jeune femme devra aussi fabriquer des pièces et les assembler. Il s'agit par exemple de débiter des tronçons de tuyaux et de façonner leurs extrémités pour pouvoir ensuite les visser ensemble. «A la fin, les experts testeront l'étanchéité du système et contrôleront que les soudures ont été bien faites», précise-t-elle.

## Calcul et dessin au programme

L'examen des connaissances professionnelles, quant à lui, porte notamment sur le calcul ou sur les normes relatives à l'alimentation en eau ou en gaz et à l'écoulement des eaux usées. Le dessin fait également partie des matières examinées: «Je recevrai le plan d'une maison sur lequel je devrai dessiner le tracé des conduites, en indiquant avec différentes couleurs les tuyaux d'arrivée d'eau froide et d'eau chaude, ou encore les canalisa-



tions reliées aux égouts», explique Daneline Voisard.

## Pose d'équipements

La jeune femme a passé la majeure partie de son apprentissage sur des chantiers, pour de nouvelles constructions ou des rénovations. Elle a par exemple monté des installations dans les murs ou posé des tuyaux avant le

coulage de la dalle. Dernièrement, elle s'est occupée de la mise en place d'équipements dans une villa. «Avant d'y aller, mon collègue et moi avons préparé le matériel (outils, tubes de silicone pour les joints, etc.) et les plans», explique-t-elle. «Sur place, nous avons d'abord réglé quelques détails avec la propriétaire, qui voulait changer l'emplacement des WC. Puis nous avons coupé l'eau. J'ai vissé les robinets et fixé contre le mur une grande plaque décorative en verre derrière laquelle le réservoir de chasse d'eau des WC est encastré. Mon collègue a ensuite posé la cuvette des toilettes et le lavabo.» Une fois tous les équipements en place, il ne restait plus qu'à les raccorder aux conduites, à rouvrir l'eau et à vérifier l'étanchéité de chacune des installations.

## Nouvelle voie, même domaine

Après son apprentissage, Daneline Voisard entamera un autre: gestionnaire du commerce de détail. «Je ne quitte pas pour autant le domaine sanitaire», précise-t-elle. «Je vais en effet suivre ma formation chez notre principal fournisseur de matériel. Je pourrai ainsi réutiliser les connaissances que j'ai acquises par rapport aux différentes pièces et bien conseiller les professionnels qui les achèteront.»



# Lorsque l'eau coule du robinet

Michael Bösch, 23 ans

Installateur sanitaire CFC

Portrait

**Michael Bösch travaille depuis quelques mois dans l'entreprise familiale, spécialisée en ferblanterie et en installation sanitaire. Il peut y mettre en pratique tout son savoir-faire.**

«C'est passionnant de pouvoir intervenir sur un chantier à différentes étapes de la construction», se réjouit Michael Bösch. Le jeune homme se prépare à reprendre d'ici quelques années l'entreprise de son père. Avec ses deux CFC, il connaît bien les spécificités liées aux métiers de ferblantier et d'installateur sanitaire: «Les ferblantiers fabriquent eux-mêmes de nombreuses pièces pour les différents chantiers, tandis que les installateurs sanitaires montent beaucoup d'éléments préfabriqués, comme la robinetterie», explique-t-il.

## Interventions dans la région

L'entreprise emploie trois ouvriers et deux apprentis. Près de la moitié des interventions sont réalisées dans la commune où l'entreprise est implantée. Michael Bösch passe environ 60% de son temps à l'extérieur et 40% à l'atelier, où il débite et assemble les tuyaux métalliques ou en matière synthétique.

Aujourd'hui, en compagnie d'un apprenti, le jeune installateur sanitaire se rend dans un couvent, auquel est rattaché un foyer pour personnes handicapées. Il faut terminer les salles de bains dans l'une des nouvelles ailes du bâtiment. «Nous installons notamment des lavabos qui répondent aux normes de l'assurance-invalidité», explique Michael Bösch. Les conduites d'évacuation doivent ainsi être placées suffisamment haut pour ne pas gêner l'accès en fauteuil roulant. Des cuvettes de WC et des douches seront aussi installées.

## Montage soigné

Muni d'un niveau à bulle, d'une perceuse à accu et d'une clé de montage, le jeune homme perce d'abord avec soin des trous dans le car-



relage, avant d'y enfoncer des tampons et de visser les porte-papier toilette. «Je sais par expérience qu'il vaut mieux ne pas utiliser une perceuse à percussion avec du carrelage en céramique, sans quoi il risque de se fissurer», précise-t-il. Pour éviter les fuites au niveau des raccords, Michael Bösch ajoute notamment des joints d'étanchéité.

Une fois le montage terminé, l'installation est testée: «C'est toujours un beau moment lorsque j'ouvre le robinet et que l'eau coule comme il faut!» relève le jeune homme.

## Activité physique et travail de précision

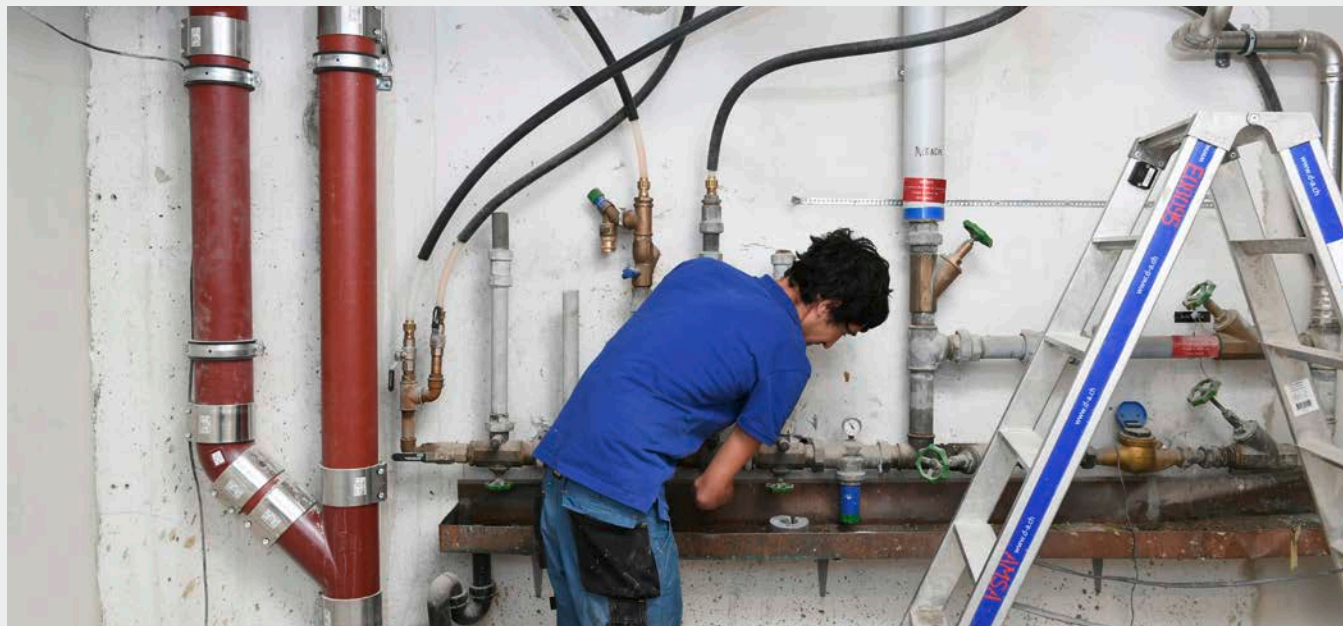
L'une des premières étapes du travail des installateurs sanitaires consiste à poser les tuyaux dans les sols et les murs, avant l'application du crépi. Cette tâche est particulièrement éprouvante. En fonction des saisons et du type de mandat, les ouvriers sont parfois aussi obligés de faire des heures supplémentaires. «Certains soirs, il arrive qu'on finisse sur les rotules», souligne l'installateur sanitaire.

Par le passé, Michael Bösch a travaillé aussi bien dans de grandes entreprises que dans de plus petites structures. «L'avantage, dans ces dernières, c'est que les activités sont variées, allant de la pose de tuyaux à la gestion du service clients», relève-t-il. Et d'ajouter: «Dans ce métier, la précision est de mise et les détails ont toute leur importance: lors des Championnats du monde des métiers au Brésil, j'ai raté de peu le podium à cause d'un coup de crayon en trop!»



# Assumer rapidement des responsabilités

Perspectives



La plupart des installateurs sanitaires et des aides en sanitaire travaillent dans de petites structures, qui emploient en moyenne une dizaine de collaborateurs. Ces entreprises regroupent souvent plusieurs domaines d'activité sous le même toit: ferblanterie, chauffage, ventilation, technique du froid, etc. Il existe aussi quelques grandes entreprises, qui comptent plusieurs centaines d'employés.

## Des professionnels recherchés

Chaque année, près de 900 jeunes commencent un apprentissage d'installateur ou d'installatrice sanitaire CFC et plus d'une centaine un apprentissage d'aide en sanitaire. 60% d'entre eux proviennent de Suisse alémanique, 30% de Suisse romande et 10% du Tessin. Les candidats intéressés par ces

professions ont de bonnes chances d'intégrer une entreprise formatrice. Les apprenties ne représentent que 2 à 3% des effectifs; cependant, ces métiers s'adressent aussi bien aux hommes qu'aux femmes.

La situation sur le marché du travail est favorable pour les professionnels qualifiés. De nombreux bâtiments doivent en effet être rénovés ou assainis, ce qui implique des transformations ou la pose de nouveaux équipements qui consomment moins d'eau et d'énergie.

## Beaucoup de déplacements

Les possibilités de perfectionnement et d'évolution sont nombreuses: formations initiales raccourcies dans d'autres métiers de la technique du bâtiment, brevets et diplômes fédéraux, études dans une école supérieure

ou dans une haute école spécialisée, notamment. Les installateurs et installatrices sanitaires peuvent rapidement assumer des responsabilités, par exemple comme chefs d'équipe, formateurs-trices d'apprentis ou contremaîtres. Les entreprises ont aussi besoin de responsables pour gérer leurs affaires ou diriger leurs départements.

Les installateurs sanitaires passent une grande partie de leur temps sur des chantiers, où ils posent des conduites et des installations. Les déplacements sont fréquents et les situations de travail diffèrent, ce qui demande de la flexibilité.

A côté des compétences manuelles ou techniques, ces professionnels doivent également maîtriser des calculs élémentaires, pouvoir imaginer ou se représenter le tracé des conduites, et être capables de trouver seuls une solution pour réparer des installations endommagées. Lorsqu'ils interviennent chez des clients, ils doivent en outre se montrer serviables et aimables.

Le domaine de la technique du bâtiment évolue rapidement et s'adapte constamment aux tendances en matière d'efficacité énergétique ou de normes écologiques. Les installateurs sanitaires doivent se tenir au courant des nouveaux produits et des développements technologiques (systèmes électroniques de commande, par exemple), notamment en suivant régulièrement des cours.



# Différentes techniques pour assembler les tuyaux

Luc Girod, 19 ans

Aide en sanitaire AFP en 2<sup>e</sup> année de formation

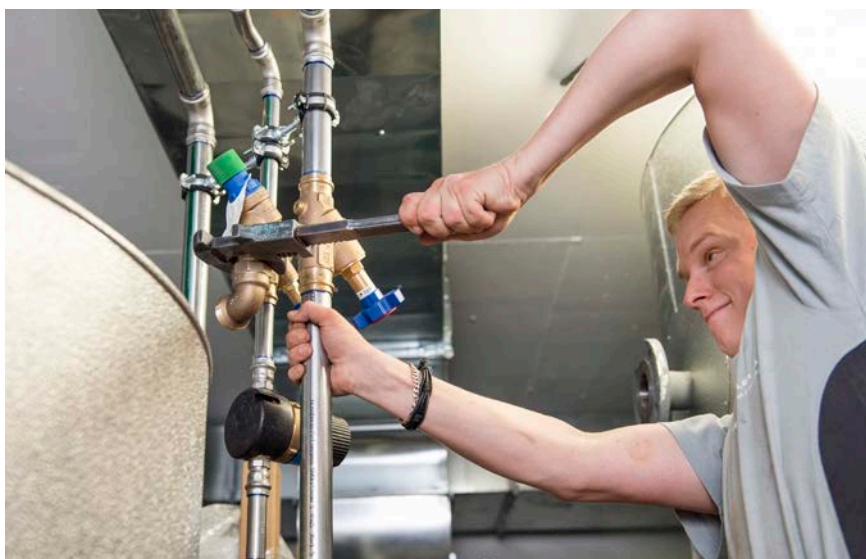
Portrait AFP

**Luc Girod participe à la construction d'une imposante villa, qui abritera pas moins de cinq salles de bains. Sur ce chantier, les tâches de l'apprenti sont tout aussi nombreuses que les conduites d'eau à poser.**

Dans le local technique de la villa, Luc Girod assemble, à l'aide d'une pince à sertir, des tuyaux en acier inox. «On utilise toujours ce matériau pour fabriquer les conduites d'eau potable, car c'est un métal qui ne s'oxyde pas», précise le jeune homme. Avec les canalisations pour les eaux usées, qui sont en matière synthétique, le procédé est différent: l'assemblage des tuyaux s'opère sous l'effet de la chaleur.

## Comme du soudage

Pour ce type de tuyaux, l'apprenti fait fondre le bout des pièces avec un miroir à souder, avant de les réunir. Aussitôt refroidies, celles-ci se retrouvent solidement fixées les unes aux autres. Lorsque la conduite est posée, par exemple, le jeune homme utilise des manchons électrosoudables (sortes



de bagues en plastique) dans lesquels les tuyaux viennent se placer. Les manchons contiennent un filament métallique, que Luc Girod met sous tension dès que l'extrémité des tuyaux est à l'intérieur. Le manchon et le tuyau fondent au même endroit et fusionnent en refroidissant, comme s'ils avaient été soudés.

## Conduites invisibles

Les conduites menant à la cuisine et aux salles de bains restent invisibles. «Nous les avons posées avant le coulage du béton», explique Luc Girod. «Ce n'est pas le cas dans le local technique, où les tuyaux sont apparents: ils sont fixés au plafond car les vannes doivent rester accessibles.» Ces dernières servent notamment à régler le débit d'eau dans les différentes pièces de la villa. «Tant que l'ensemble du système n'est pas installé, l'eau ne peut pas circuler et je n'ai donc pas la possibilité de tester ces vannes», précise-t-il. Ainsi, tout doit fonctionner du premier coup quand l'eau se met à couler.

## Des plans à la réalité

Luc Girod travaille essentiellement sur des chantiers. «En fait, je ne passe à l'atelier que le matin pour préparer le matériel et réaliser quelques travaux avec des machines fixes, comme le filetage des tuyaux en acier pour les conduites de gaz», relève-t-il. «La plupart des autres machines et outils sont suffisamment légers pour que nous

puissions les transporter sur le chantier.» L'apprenti change régulièrement de lieu de travail et doit donc être prêt à s'adapter à de nouvelles situations. «Par ailleurs, ce n'est pas toujours évident de se représenter les plans dans la réalité, mais j'y arrive maintenant assez bien», ajoute-t-il.

## Aide en sanitaire AFP

La formation professionnelle initiale en deux ans d'aide en sanitaire s'adresse à des personnes qui ont des difficultés d'apprentissage ou dont les connaissances scolaires ne leur permettent pas de commencer tout de suite la formation d'installateur-trice sanitaire en quatre ans. Les exigences au niveau de la pratique sont à peu près les mêmes que pour le CFC. Le travail des aides en sanitaire est encadré et se fait sous la supervision d'un responsable. Les cours professionnels sont également plus simples. L'attestation fédérale de formation professionnelle (AFP), délivrée après la réussite des examens, est reconnue dans toute la Suisse. Elle permet d'entrer dans le monde du travail ou de poursuivre sa formation pour obtenir le CFC d'installateur-trice sanitaire, moyennant en principe trois années de formation supplémentaires.

## Un métier pour moi?

### Quelques repères pour faire le point.

#### Je fais preuve d'habileté manuelle

Débiter ou cintrer des tuyaux, assembler des conduites en les soudant, assurer l'étanchéité des canalisations, raccorder les installations aux équipements, etc.: l'essentiel du travail des installateurs et installatrices sanitaires s'effectue à la main, et nécessite l'utilisation de différents outils et machines.

#### La technique m'intéresse

Les installations pour l'eau chaude, l'eau froide, le gaz et les eaux usées forment des systèmes complexes. Les installateurs sanitaires doivent faire preuve d'un grand sens technique et posséder des connaissances en chimie, en physique, en thermique ou encore en mécanique des fluides.

#### J'ai une bonne capacité de représentation spatiale

Ces professionnels doivent savoir lire et interpréter des plans. Ils sont capables d'imaginer à quoi ressembleront dans la réalité les éléments dessinés sur le papier.

#### Je suis robuste

Les installateurs sanitaires manipulent des pièces parfois lourdes. Beaucoup de tâches se font à genoux ou les bras levés au-dessus de la tête, d'où l'importance d'être en bonne condition physique. Par ailleurs, lorsqu'un évier est bouché ou que des WC sont défectueux, de mauvaises odeurs peuvent s'en dégager: il vaut mieux ne pas y être trop sensible.

#### J'aime travailler en équipe

Le transport et le montage des pièces se font généralement à plusieurs. Les installateurs sanitaires collaborent également avec d'autres professionnels du bâtiment (maçons, installateurs en chauffage, installateurs-électriciens, etc.) et sont souvent en contact avec les clients, notamment lors des travaux d'entretien et de réparation.



#### IMPRESSUM

2<sup>e</sup> édition actualisée 2022  
© CSFO 2022, Berne. Tous droits réservés.

#### Edition:

Centre suisse de services Formation professionnelle |  
orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO  
CSFO Editions, [www.csfo.ch](http://www.csfo.ch), [editions@csfo.ch](mailto:editions@csfo.ch)  
Le CSFO est une institution de la CDIP.

**Direction du projet:** Regula Luginbühl, Fanny Mülhauser, CSFO

**Enquête et rédaction:** Peter Kraft, Susanne Birrer, Jean-Noël Cornaz, CSFO; Florence Müller, Lausanne **Traduction:** Catherine Natalizia, Schliern **Relecture:** suissetec; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges **Photos:** Frederic Meyer, Zurich; Thierry Parel, Genève **Graphisme:** Viviane Wälchli, Zurich **Réalisation:** Roland Müller, CSFO **Impression:** Haller + Jenzer, Berthoud

#### Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen  
Tél. 0848 999 002, Fax +41 (0)31 320 29 38, [distribution@csfo.ch](mailto:distribution@csfo.ch), [www.shop.csfo.ch](http://www.shop.csfo.ch)

**N° d'article:** FE2-3049 (1 exemplaire), FB2-3049 (paquet de 50 exemplaires)  
Ce dépliant est également disponible en allemand et en italien.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.

## Formation professionnelle initiale

Pour des informations sur la **formation en deux ans** d'aide en sanitaire, voir la page «Portrait AFP».

La formation d'installateur ou d'installatrice sanitaire est accessible dès la fin de la scolarité obligatoire. Elle s'acquiert par un apprentissage en entreprise ou en école.

### Formation en entreprise (système dual)

**Durée:** 4 ans.

**Formation pratique:** dans une entreprise d'installation sanitaire (4 jours par semaine).

**Formation théorique:** à l'école professionnelle (1 jour par semaine).

**Cours interentreprises:** 49 jours répartis sur 4 ans.

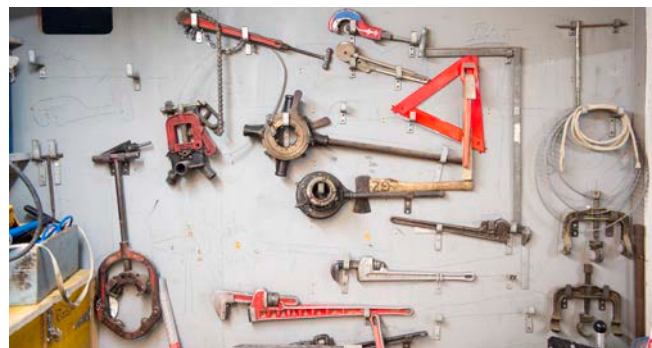
**Titre obtenu:** certificat fédéral de capacité (CFC) d'installateur ou d'installatrice sanitaire.

## Maturité professionnelle

En fonction des résultats scolaires, il est possible d'obtenir une maturité professionnelle pendant ou après la formation initiale, selon des modalités variables d'un canton à l'autre. La maturité professionnelle permet d'accéder aux études dans une haute école spécialisée (HES) en principe sans examen, selon la filière choisie et les places disponibles.

## Formation continue, perfectionnement

- Cours proposés par les institutions de formation, l'association suissetec et les fournisseurs
- Apprentissage complémentaire dans un métier apparenté, p. ex. projeteur-euse en technique du bâtiment sanitaire, ferblantier-ère, installateur-trice en chauffage, constructeur-trice d'installations de ventilation
- Brevet fédéral de contremaître sanitaire, de chef-fe de projet en technique du bâtiment, de thermiste ou de conseiller-ère énergétique des bâtiments
- Diplôme fédéral de maître sanitaire ou de projeteur-euse sanitaire
- Diplôme de technicien-ne ES en technique des bâtiments
- Bachelor HES en technique des bâtiments ou en systèmes industriels
- Etc.



## En savoir plus

[www.orientation.ch](http://www.orientation.ch), pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

[www.suissetec.ch](http://www.suissetec.ch), Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

[www.topapprentissages.ch](http://www.topapprentissages.ch), informations sur les métiers de la technique du bâtiment



### Débiter les tuyaux

Les tuyaux sont découpés ou sciés en tronçons de différentes longueurs pour qu'ils s'adaptent à chaque pièce d'un bâtiment.



### Assembler les conduites

Selon leur type, les conduites peuvent être assemblées au moyen de diverses techniques: vissage, soudage ou encore sertissage.



### Amener et distribuer l'eau

Les conduites sont reliées à un système de distribution, qui achemine l'eau dans les différentes pièces. Pour régler le débit, il faut installer des vannes.



### Tirer les tuyaux

Les installateurs sanitaires fixent les conduites au plafond ou les encastrent dans les murs avant que ceux-ci soient maçonnés ou recouverts de crépi.

### Installer les équipements

Ces professionnels posent des baignoires, des lavabos, des toilettes et d'autres équipements en céramique.



### Raccorder la robinetterie

Ils installent aussi les robinets, les pommeaux de douche ou les porte-savons. Au besoin, ils percent avec soin des trous dans le carrelage.



### Réparer les fuites

En cas de fuite au niveau d'un tuyau ou d'un siphon, les installateurs et installatrices sanitaires interviennent pour remédier au problème.



### Contrôler et déboucher les conduites

Munis d'appareils de contrôle (p. ex. pour mesurer la pression), ces professionnels cherchent aussi à comprendre pourquoi l'eau ne s'écoule pas correctement.





**Basile Gillard, 27 ans, chef d'équipe et contremaître sanitaire en formation**

«Après deux années de droit à l'université, j'ai décidé de changer de voie et de me lancer dans une profession manuelle. Je voulais me former dans un métier qui me permette de travailler dans le monde entier, et c'est pour cela que j'ai choisi de devenir installateur sanitaire.» Son CFC en poche, Basile Gillard se voit proposer un poste fixe dans son entreprise formatrice, où il prend rapidement la responsabilité de chef d'équipe. «Je participe aux séances de chantier, j'explique à mes collaborateurs les tâches à effectuer, je veille à ce que nous

### Prendre plus de responsabilités

recevons les matériaux nécessaires en temps voulu et je rédige des rapports. Je suis en contact avec l'architecte et les autres corps de métiers afin que le chantier se déroule dans de bonnes conditions et que les délais soient respectés.» Souhaitant compléter ses connaissances, le jeune homme vient de se lancer dans la préparation du brevet fédéral de contremaître sanitaire. «Les cours me permettent d'approfondir ma pratique professionnelle et d'acquérir des compétences dans les autres domaines de la technique du bâtiment, comme la ventilation ou le chauffage. C'est l'occasion d'avoir un meilleur aperçu de l'ensemble des étapes de construction et de pouvoir organiser le travail des installateurs sanitaires en conséquence.» Dans le futur, Basile Gillard envisage aussi de se perfectionner avec le diplôme fédéral de maître sanitaire: «Je veux assumer encore davantage de responsabilités et pouvoir peut-être un jour me mettre à mon compte.»

«Après mon apprentissage, j'ai enchaîné les formations continues: j'ai d'abord obtenu le brevet fédéral de contremaître sanitaire, puis le diplôme fédéral de maître sanitaire, et enfin le brevet fédéral de conseiller énergétique des bâtiments. Toutes ces formations étaient données sous forme de cours blocs, j'ai donc pu sans problème les suivre en ayant un emploi en parallèle. Il y a quatre ans, j'ai repris l'entreprise familiale, qui existe depuis trois générations maintenant. Nous employons quatorze collaborateurs et sommes surtout spécialisés dans l'assainissement de bâtiments privés. Nous travaillons souvent aussi sur mandat des communes, par exemple en cas de dépannage

### Diriger sa propre entreprise

sanitaire urgent. J'établis des offres, je planifie l'exécution des travaux, je m'occupe des factures et je gère le personnel – en gros, toutes les tâches qu'implique la gestion d'une société. Pour certains projets, nous jouons le rôle d'entreprise générale: je sous-traite certaines tâches (peinture ou pose de carrelage, par exemple) à d'autres entreprises et j'organise le déroulement des travaux. Ce n'est pas toujours facile, surtout pour les rénovations. On peut tout à coup se retrouver face à des imprévus. Je dois alors revoir toute ma planification, mais cela fait partie du jeu et je l'accepte. Je suis consciente que j'ai un rôle important à jouer vis-à-vis de l'environnement, je ne dois donc rien négliger dans mon travail.»



**Daniela Gloor, 30 ans, maître sanitaire et patronne d'une entreprise**



**Silvano Assirati, 48 ans, responsable du service clients**

«Ces dernières années, j'ai dirigé plusieurs départements liés aux installations sanitaires au sein d'entreprises du bâtiment. A mon poste actuel, je suis responsable du service clients, qui compte douze collaborateurs. Nous faisons partie d'une entreprise qui emploie une centaine de personnes. Je gère mon service de manière autonome. J'établis par exemple moi-même le budget. Le service clients supervise les contrats d'entretien et

### Gérer un département

de maintenance, les réparations planifiées, les urgences ainsi que les petites transformations. Je veille à ce que les interventions soient bien réparties entre les employés. En hiver, il y a moins de grosses transformations et je dois donc garder suffisamment de projets en réserve pour que tout le monde ait du travail. J'établis des offres, je négocie avec les fournisseurs, je tiens la comptabilité et je contrôle les coûts. Je m'occupe aussi de la gestion du personnel, ce qui requiert des compétences relationnelles, en plus de mon bagage technique. Mes journées de travail ne se ressemblent pas et sont difficilement planifiables en raison des urgences qui peuvent survenir. Ce qui est sûr, c'est que je passe autant de temps en séance et sur les chantiers qu'à mon bureau. Le savoir-faire que j'ai acquis pendant mon apprentissage et mes formations continues m'est utile tous les jours, par exemple lorsque je dois aider mes collaborateurs à résoudre un problème particulièrement complexe. Il me sert aussi pour organiser les cours interentreprises destinés aux apprentis installateurs sanitaires.»